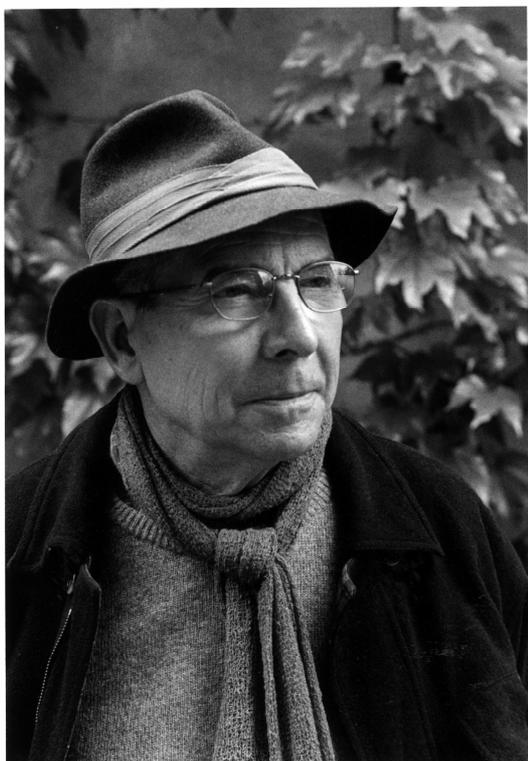


« Allons au musée Fabre... »

Vincent Bioulès

maternelle

Ce parcours s'inscrit dans le cadre de l'exposition temporaire *Vincent Bioulès, Une donation au musée Fabre*. Il vise à faire découvrir aux enfants, l'artiste ainsi que ses œuvres peintes et graphiques.



Vincent Bioulès

Page 2	Déroulement de la visite
Page 3	Introduction
Page 4	Le portrait
Page 5	Le paysage
Page 6	La couleur
Page 8	Dans la lignée des grands donateurs
Page 9	Repères biographiques
Page 12	Sélection bibliographique
Page 13	Informations pratiques
Page 14	Activités culturelles autour de l'exposition
Page 15	Plans de repérage

Dispositifs à faire en classe, à télécharger et à imprimer :

Mosaïques

Déroulement de la visite



Nicolas Poussin, *Paysage au satyre endormi*, 1625-27, huile sur toile.

« J’ai dû visiter le Musée Fabre pour la première fois à la fin des années quarante. Je sais que je n’avais pas douze ans. Par une étrange prémonition, je m’y préparais dès le matin comme si je savais que cet événement banal pour un jeune montpelliérain –aller un dimanche après-midi au musée de sa ville – devait décider de sa vie future. »

V. Bioulès

Extrait in *Allons au musée Fabre... Le Musée Fabre : visite privée*, première version de ce texte paru in *Peindre entre les lignes* par l'Ensb-a en 1995.

L’objectif de ce dossier enseignant est de proposer des éléments informatifs ou des dispositifs aux enseignants de maternelle pour préparer leur venue au musée Fabre ou la prolonger par la suite.

Le déroulement du parcours n’est pas chronologique mais thématique.

Le parcours commence dans le cabinet Canonge (salle 41) au second étage du Collège des Jésuites où sont présentés les portraits réalisés par Vincent Bioulès.

La seconde étape se déroule dans la salle des Modernes (salle 42) avec la donation de dessins sur la thématique des paysages et du voyage. Enfin, la troisième étape se déroule au premier étage dans les galeries contemporaines (salles 52, 51, 50 et 49) avec les grands-formats.

L’enseignant peut réaliser les dispositifs proposés dans ce dossier au musée suivant l’affluence dans les salles d’exposition (présence des visiteurs individuels, d’autres groupes d’adultes ou d’enfants) ou de retour à l’école.



Gustave COURBET, *Bords de mer à Palavas*, 1854, huile sur toile.

« Jeune, je regrettais le petit personnage en train d'agiter son mouchoir. Je le cachais de deux doigts pour mieux voir « la peinture ». Et il m'arrivait même de me pencher sur le côté pour ne voir dans le tableau que deux bandes verticales. »

V. Bioulès à propos de l'œuvre de Courbet *Bords de mer à Palavas*.

Extrait in *Allons au musée Fabre... Le Musée Fabre : visite privée*



Albert MARQUET, *Quai des Grands Augustins*, 1934, huile sur toile.

« Il était timide ; il était myope ; il boitait. Il avait horreur qu'on le regarde peindre. C'est ainsi qu'il fit le tour du monde, d'hôtel en hôtel, pour peindre ce qu'il voyait par la fenêtre. Un premier plan avec ou sans personnage, parfois une auto, un plan d'eau, des bateaux en arrière-plan avec une cheminée ou une grue... C'est le monde entier. »

V. Bioulès à propos de l'œuvre de Marquet, *Quai des Grands Augustins*.

Extrait in *Allons au musée Fabre... Le Musée Fabre : visite privée*

Introduction

La donation consentie aujourd'hui par Vincent Bioulès au musée Fabre vient consacrer la longue intimité qui a lié l'artiste au musée Fabre.

Cette institution qu'il a découverte à l'âge de 12 ans en jeune écolier montpelliérain et qu'il n'a cessé de fréquenter depuis, constitue l'un des lieux où il trouve, quand le recueillement de l'atelier ne lui suffit plus, réponse à ses questions de peintre. Regardeur passionné, il a pu ainsi livrer dans un récent ouvrage, *Allons au musée Fabre* (Ed. Méridianes, 2010) ses réflexions sur certains dessins et tableaux, chefs-d'œuvre connus ou méconnus, qui murmurent quelque chose d'important au visiteur.

En 1962, le musée avait acheté le *Partage du ciel et de la terre*, tableau avec lequel il a obtenu le Second Grand Prix de Rome.

En 1982, c'est une *Place d'Aix, noire. Hommage à Auguste Chabaud* (1977) qui vient enrichir les cimaises du musée.

Alors que la place de Vincent Bioulès s'affirmait dans la peinture française, le musée de Montpellier s'est employé ces vingt dernières années à constituer un fonds consacré à l'artiste.

Depuis les années 1990 sont venues s'ajouter aux deux œuvres précédentes un ensemble représentatif qui aborde, avec 18 tableaux, les différentes étapes de son œuvre. De grandes compositions de l'époque Supports-Surfaces comme *Grand espace rose I* (1968) ou *Bandes verticales n°2* (1974) sont désormais le point de départ qui permet de dérouler l'ensemble de son parcours jusqu'aux récents grands paysages du Languedoc tels que *Les Remparts d'Aigues-Mortes* (2004) ou le *Paysage des Albères* (2005-2006). A cette active politique d'acquisition se sont associés les Amis du Musée Fabre qui marquent ainsi leur soutien à la constitution d'un fonds voué à la peinture contemporaine. C'est encore grâce à la libéralité de Vincent Bioulès qu'il trouve sa cohérence : le don en 2007 de *La Place des Neuf-Jets à Céret* faisait écho aux places d'Aix que possédait déjà le musée. Ce geste marquait déjà l'attachement du peintre au musée ; il initiait aussi l'extraordinaire contribution que constitue l'entrée de son fonds de dessins dans les collections du musée Fabre.

L'exposition permet ainsi de révéler au public, non seulement un fonds graphique inédit, mais également les toiles acquises récemment qui n'avaient jamais été montrées.

(Extrait du dossier de presse.)

Le portrait

Cette première salle de l'exposition Vincent Bioulès est consacrée au portrait. Afin d'exploiter ce thème avec les enfants nous vous proposons une activité. Après avoir décrit deux portraits en pied de votre choix (se référer au lexique ci-dessous), vous pouvez leur demander de réaliser le portrait de leur camarade assis à côté en se concentrant sur la tête. Il s'agit de leur faire comprendre ce qu'est un portrait et la façon dont l'artiste le traite. C'est une activité qui peut aussi être menée en classe si la salle est occupée.



Gilles et Mirka, Eté 1997

Matériel pour l'activité :

Nous vous suggérons d'amener un crayon gris par enfant, ainsi qu'un carnet à spirale pour chacun, afin que les élèves puissent travailler sur un support similaire à celui de l'artiste. En effet, Vincent Bioulès utilise des carnets à spirale lors de ses voyages, pour faire des croquis sur le motif. Ils découvriront cela dans la salle suivante.

Petit lexique autour du portrait :

portrait : genre en peinture ou sculpture, qui est la représentation d'une personne réelle.

portrait de trois quarts face : se dit d'un portrait où la personne est représentée avec la tête légèrement tournée à gauche ou à droite. C'est la position entre la représentation de profil et de face, ou l'on voit les deux yeux mais une seule oreille.

portrait en pied : est un portrait qui représente le modèle des pieds à la tête, sa position peu variée : assise, debout.

à mi-corps : se dit de la représentation du corps à partir des hanches.

autoportrait : portrait d'un artiste exécuté par lui-même.

buste : se dit d'une représentation de la partie supérieure du corps, à partir des épaules (buste à la française) ou à partir du cou (buste à l'antique).

Le Paysage

Dans la deuxième salle de l'exposition on peut découvrir la donation de dessin de Bioulès. Ce sont essentiellement des croquis de paysage qui sont exposés et qui montrent les différents voyages de l'artiste. Les feuilles avec spirales tirées de ces carnets sont encadrées pour être exposées. Observez quelques aquarelles de l'artiste. Il les réalise sur le motif.



La Plage à Palavas, Juillet 1965

Activité avec vos élèves : sur une autre feuille d'un carnet à spirale demandez leur de tracer la ligne d'horizon après leur avoir donné une définition et un exemple dans le travail de Vincent Bioulès. Puis demandez qu'ils reproduisent des éléments qui constituent un paysage (ils peuvent les choisir dans l'œuvre de l'artiste). Ce travail peut être exécuté à l'école. L'artiste a exécuté *la plage à Palavas* en juillet 1965 et a ensuite placé son aquarelle sous la pluie. Vous pouvez reproduire l'expérience de l'artiste à l'école.

Lexique

Composition : organisation des différents éléments plastiques constituant l'image, de manière à former un tout, implique un choix dont le résultat conditionne la perception de l'image. Elle peut être triangulaire, pyramidale, en diagonale, etc.

Paysage : configuration physique générale d'une région géographique, l'aspect qu'on en découvre d'un point donné et l'œuvre picturale représentant cet aspect. Genre pictural majeur à partir du XIXe siècle.

Point de vue : endroit d'où l'on perçoit un objet, un personnage, paysage. Notion centrale liée à la représentation de l'espace dans la perspective classique avec point de vue unitaire. Dans la modernité, la multiplicité des points de vue, la perte de la frontalité...ont ouvert l'expérience visuelle et corporelle par rapport à l'œuvre d'art.

Horizon : dans les œuvres peintes c'est la ligne qui sépare le ciel et la terre.

Aquarelle : peinture composée de deux tiers de pigment coloré et d'un tiers de colle. L'aquarelle s'utilise avec beaucoup d'eau. Les blancs s'obtiennent en laissant « en réserve » des surfaces non peintes.

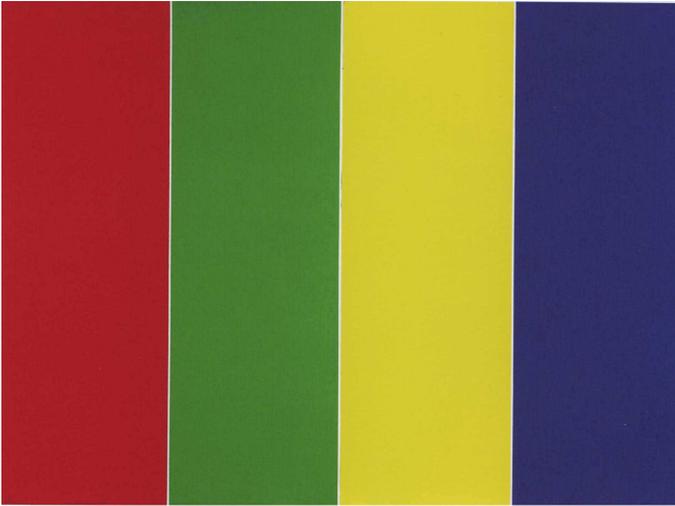
Esquisse : première recherche avant la réalisation d'une œuvre exécutée sur un autre support que l'œuvre définitive.

Pastel : Les pastels sont des bâtonnets de couleur utilisés en dessin et peinture. Ils sont composés de pigments, d'une charge et d'un liant.

La couleur

Au 1^{er} étage dirigez vous dans les salles du fond pour observer les grands paysages peints de l'artiste. La couleur est ici largement exploitée, comme dans *le paysage des Albères*, 2005-2006, devant lequel vous vous arrêtez.

Interrogez les élèves sur les couleurs employées, couleurs froides ou chaudes ? Qu'est ce qui est représenté ? D'où vient la lumière et comment le voit-on ? (l'ombre bleu sur un des versants.). Voit-on les traces du pinceau ? Rapprocher la technique de Bioulès de celle des pointillistes dans cette œuvre.



Sans titre, 1970

Dirigez vous ensuite vers *Sans titre*, 1970. Ce tableau est le reflet de la période où Bioulès était membre du groupe Support/Surface. Il choisi de travailler avec des rubans adhésifs qui délimitent quatre bandes verticales de couleurs différentes. Faites identifier les couleurs primaires et la couleur complémentaire qui se trouve dans l'œuvre. Vous pouvez renouveler l'exercice devant plusieurs œuvres de son époque Support-Surface.

Activité possible à l'école : Diviser la classe en groupe de couleur, chaque groupe devra récolter des bouchons de la couleur de son groupe. Cela permet d'exploiter les notions de recyclage, de récupération et de les ré-exploiter pour créer une œuvre dans l'esprit du groupe Support-Surface. Peut-être à la manière de Vincent Bioulès, le jaune, rouge, bleu, vert. Ensuite dans la cour de l'école vous pouvez organiser une installation et garder des traces photographiques qui pourront être utilisées pour l'exposition « Regards d'enfants » organisé au musée en fin d'année scolaire.



125 carrelets, Coaraze, juillet 1970

Lexique

Abstraction : dans les années 1910-1914, Kandinsky, le premier, définit un courant lyrique (abstraction lyrique) et romantique de l'abstraction. Dans la construction géométrique (abstraction géométrique), Malevitch et Mondrian trouvent le lieu de rencontre de leur sens cosmique et de leur volonté rationnelle. A partir de ces deux pôles apparaîtront, à partir de 1945, une infinité de variantes : expressionnisme abstrait, informel, tachisme, matiérisme, non-figuration, art cinétique...

Supports-Surfaces : le groupe BMPT (initiales de noms de ses membres : Daniel Buren, Olivier Mosset, Michel Parmentier, Niele Toroni) et le groupe « ABC Productions » auquel appartient Vincent Bioulès, fusionnent sous le nom de Supports-Surfaces à l'automne 1970 à l'ARC. Ils développent depuis 1966 un travail parallèle sur la matérialité du support. La peinture est de la matière colorée posée en surface sur un support, la toile, celle-ci étant montée ou non

sur un châssis. Ils systématisent cette brutale remise en question du concept traditionnel artistique en créant une nouvelle abstraction qui fait exploser les limites formelles de l'œuvre d'art.

couleur chaude : se dit des couleurs se rapprochant du rouge, jaune, orange.

couleur froide : se dit des couleurs se rapprochant du vert, bleu.

Carrelets





François-Xavier Fabre (1766-1837)

Donation 1825, Legs 1837



Antoine Valedau (1777-1836)

Legs 1836



Alfred Bruyas (1821-1876)

Donation 1868, Legs 1877



Pierre Soulages (1919-)

Donation 2005, Dépôt 2007

Dans la lignée des grands donateurs du musée

L'histoire du musée Fabre depuis son ouverture en 1828 est étroitement liée aux libéralités de nombreux collectionneurs et/ou artistes.

Vincent Bioulès s'inscrit dans cette lignée des grands donateurs du musée Fabre, originaire de Montpellier et dont la carrière s'est déroulée en Italie, est le fondateur du musée avec une donation en 1825.

« Je possède en Italie un nombre considérable de tableaux anciens et modernes, de livres, estampes, dessins et autres objets d'art, dont je me propose de faire hommage à la commune de Montpellier.. » (lettre de Fabre adressée au maire de Montpellier, le marquis Dax-Dazat, le 5 janvier 1825).

Cette donation sera enrichie à la mort du premier directeur, Fabre, par un legs en 1837.

Antoine Valedau, agent de change à Paris, décide aussi de léguer sa belle collection de tableaux nordiques au musée de sa ville natale en 1836.

A la fin du XIXème siècle, un troisième grand donateur permet à l'art de son époque de rentrer dans les collections avec des œuvres d'Alexandre Cabanel, Eugène Delacroix, Camille Corot mais surtout Gustave Courbet avec une donation en 1868 suivie d'un legs en 1876.

En 2005, c'est l'un des peintres français rattaché à l'abstraction, Pierre Soulages qui donne 20 toiles provenant de son fond d'atelier et dépose une dizaine d'œuvres en 2007.

La donation consentie par Vincent Bioulès est composée de 741 dessins (principalement des aquarelles), de 52 portraits de grand format, et de 515 carnets. C'est en somme la quasi-totalité de son fonds d'atelier qui rejoint le Cabinet des arts graphiques du musée Fabre : fonds d'atelier et non pas collection de dessins, car cette masse de carnets, de croquis, d'esquisses constituent toujours la matière première de son travail de peintre. L'artiste en garde l'usufruit, c.a.d qu'il peut les « emprunter » pour continuer à s'y référer.

Repères biographiques

Le 5 mars 1938

Vincent Bioulès naît à Montpellier, dans une famille de musiciens. Il s'intéresse très tôt à la peinture, dessinant beaucoup pour échapper à la musique.

1957

Il entre à l'École des Beaux-Arts de Montpellier et à la Faculté de Lettres. Au Beaux-Arts, il est le camarade de Jean Azémard, de Claude Viallat puis de François Rouan et de Daniel Dezeuze.

1961

Il s'installe à Paris et fréquente l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts où, logiste pour le concours de Rome, il rencontre Michel Parmentier et Pierre Buraglio.

1962

Réalisation des vitraux pour la chapelle de Shape Village à Saint-Germain-en-Laye, ultérieurement transportés en Belgique.

1963

D'abord influencé par un peintre tel que Borès dont il regarde les tableaux chez Pierre Loeb, il découvre, sous la conduite de Parmentier, la peinture de Hantaï et de Sam Francis chez Jean Fournier.

Il fait son service militaire en Bretagne, à Rennes.

1964

Il est fortement impressionné par une exposition Bischoff chez Lucien Durand.

Il revient dans sa ville natale, Montpellier, pour poursuivre sa carrière. Il réalise, la même année, les vitraux pour la chapelle de l'Enfant Jésus à Montpellier, aujourd'hui détruite.

1965

Le 25 avril 1965, il peint un tableau très matissien dont l'influence est pour lui considérable. Il ne se séparera jamais de ce tableau.

A partir de cette date, et pendant trois ans, Bioulès peint un marronnier sous forme de « variations ».

1966

Il participe à l'exposition *Impact* au Musée d'Art Moderne de Céret. Cette exposition est le point de départ de multiples rencontres qui, sous formes de prises de

conscience successives, déterminent à la fois des engagements esthétiques et des engagements politiques.

Il découvre à la Biennale de Venise la peinture d'Helen Frankenthaler et de Kelly. La peinture non figurative américaine va jouer un grand rôle dans son évolution.

1967

Il devient professeur à l'École des Beaux-arts d'Aix-en-Provence et y reste jusqu'en 1982. Parallèlement à la réalisation de grands tableaux, il travaille sur le motif, une pratique qu'il a toujours maintenue.

1968-1970

Son travail se radicalise et la recherche d'une couleur intense et volontairement « inexpressive » apparaîtra comme le thème majeur de toute sa peinture.

Il participe à la création du groupe ABC Productions avec Alkéma, Clément, Azémard et Vermeille qui dénonce l'incapacité des structures traditionnelles à diffuser l'art vivant et revendique l'autonomie culturelle d'une ville au-delà de tout provincialisme. C'est à ce moment là que Bioulès abandonne, pour un temps très court et lié aux exigences de l'exposition en plein air, la toile tendue sur châssis.

1970

Il devient membre du mouvement d'avant-garde, Supports/Surfaces, dont il invente le terme en août 1970 chez Claude Viallat à Aubais. Durant la période Supports/Surfaces, Bioulès expose des toiles montées sur châssis qui deviennent le réceptacle d'un champ coloré divisé en bandes verticales, sans contenu narratif. Pour organiser l'espace de la toile, il utilise le ruban adhésif.

Il participe, également, à la première exposition du groupe à l'ARC, Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, regroupant Claude Viallat, Daniel Dezeuze, Patrick Seytour...

De plus à l'occasion de l'exposition *100 artistes dans la ville* du groupe ABC Productions à Montpellier, il réalise les *Portes isoplanes* exposées dans le square de la gare de Palavas.

1970-1988

Vincent Bioulès se rend fréquemment à Laubert, un village de Lozère, véritable source d'inspiration. Nombreux dessins issus de ses carnets en témoignent.

1971

Bioulès, Cane, Devade et Dezeuze fondent la revue *Peinture, Cahiers Théoriques*.



1972

Il quitte le groupe Supports/Surfaces : « A un moment donné, les peintres de ma génération se sont détournés de la peinture qu'ils avaient commencé par aimer et certains d'entre eux se sont mis à la détester. J'ai cru bon de faire comme eux. Puis j'ai réalisé que de mon côté le cœur n'y était pas. Il m'a bien fallu reconnaître que la peinture ne m'avait jamais déçu et je tiens, en peignant aujourd'hui, à le reconnaître publiquement. » (Vincent Bioulès, Galerie d'art contemporain des Musées de Nice, exposition du 14 juillet au 16 septembre 1984, 1984, page 2). Cependant, dès 1972, parallèlement aux peintures abstraites de Supports/Surfaces, il peint des fenêtres, des œuvres clandestines qui restent de l'ordre de l'intime mais qui annoncent la permanence du sujet. Les fenêtres que Bioulès peint sont celles derrière lesquelles il vit.

1972-1973

Ses toiles deviennent des fenêtres car c'est à travers elles que Bioulès se propose d'explorer le monde.

1975

Il revendique une peinture résolument figurative. Bioulès s'engage, avant tous les « retours à la figure » caractéristiques des courants post-modernistes, dans une voie solitaire, « autobiographique ».

1975-1977

Pour son « retour officiel » à la figuration, Bioulès choisit comme sujet la place de l'Hôtel de ville à Aix-en-Provence. Il réalise la série des Places et Fontaines à Aix, avant de s'adonner à la série de toiles consacrées à Saint-François d'Assise.

1976

Voyage à Copenhague.

1978

Il se rend à New-York.

1979-1983

Bioulès déploie la salle à manger de sa maison de Montpellier en Grands intérieurs. On assiste à une scène de genre dont l'intimité n'est pas s'en rappeler les intérieurs hollandais du XVII^e siècle, revisités au travers de la peinture de Matisse.

1981

Il élabore les costumes pour l'opéra *Daphnis et Alcimadure* de Jean Joseph Cassanéa de Mondoville, création à Montpellier. Ainsi en 1983, il fait ceux pour *La jalousie du barbouillé et le médecin volant*, au théâtre du Hangar à Montpellier.

1982

1% pour le collège du Crès, dans l'Hérault : *Faune et flore de la Garrigue*.

Bioulès fait un voyage à Venise et participe à la Biennale, Aperto.

Il devient professeur à l'École des Beaux-arts de Nîmes. Et il va, à partir de cette date, pratiquer ce qu'il a appelé lui-même une cure de dessin » en réalisant de nombreux portraits au fusain ou à la mine de plomb.

1984

La Galerie Daniel Templon le représente à la FIAC de Paris, ainsi qu'en 1986.

1988

Il part à Rome puis à Prague où il participe à l'exposition *Présence d'art contemporain à Prague*.

Il devient professeur au Beaux-Arts de Montpellier.

1988-1992

Bioulès peint 12 nus, exposés sous le titre de *Nues*. Tous les modèles sont différents, mais chacune d'elles posent dans le même fauteuil de cuir marron. A la fin des années 1980, Bioulès s'intéresse à la figure humaine. Dans une sorte de suite logique de la hiérarchie des genres, il peint des portraits.

1990

Il peint la série de portraits représentant ses anciens camarades du groupe Supports/Surfaces dont Claude Viallat, Louis Cane, Daniel Dezeuze, Marc Devade, Bernard Pages, Patrick Seytour, etc...

1991

Premier voyage à Bizerte d'où il rapporte une quantité importante de dessin sur le motif.

Il devient professeur à l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris, et y reste jusqu'en 1999.

Il obtient le grand prix d'art contemporain au XXV^{ème} Prix International d'Art Contemporain de Monte-Carlo.

1992-1995

Jouissant d'un atelier à Marseille, situé à la Corniche, il peint une série de paysages marins, exposée en 1995 à la Galerie Athanor, à Marseille, et au Musée de Toulon.



1980

A partir de cette date, Bioulès radicalise son travail en abordant systématiquement tous les sujets traditionnels de la peinture : intérieurs, paysages, figures...

1993

Voyage au Japon : une vingtaine de dessins dont des représentations de la ville de Kyoto sont issus de ce voyage. De plus, Bioulès participe à l'exposition itinérante, intitulée *Supports/Surfaces* et organisée par le Museum of Fine Arts de Gifu au Japon.

1994

Voyage en Espagne, où il croque exclusivement les paysages urbains, de villes telles que Santiago, Madrid...

1994/1995

Création contemporaine en Languedoc, Pavillon du Musée Fabre, Montpellier

1997

Vincent Bioulès réalise au fusain des portraits grands formats : *Matéo, Max Omar, Gilles et Mirka*.

1998

Conseiller technique et auteur de peintures et de dessins pour le fil de Claude Chabrol, *Au cœur du mensonge*, sorti en janvier 1999.

2000

Second voyage à Bizerte d'où il rapporte une quantité importante de dessins sur le motif.

2001

Il réalise dans le cadre de la manifestation *Sentier de Turner, Voyage dans le Parc National des Ecrins à Pelvoux* (Puy Saint-Vincent), organisée par l'association d'art nomade « Les Rats des Champs », des œuvres issues de son contact avec les sites dépeints au XIX^e par Turner.

2002

Voyage en Egypte d'où il rapporte une quantité importante de dessins sur le motif.

Il reçoit, la même année, le prix de la Fondation Simone et Cino Del Duca. De plus, il réalise à l'école Jacques-Schmidt de Sierentz une pièce du grand puzzle, comptant 40 pièces au total, et exécuté par 33 artistes joints aux élèves de l'école (une pièce a été réalisé par classe).

2005

Il produit sa série, *Paysages de Céret* et réalise un carton de tapisserie, à des fins de tissage, pour le Mobilier National. Il exécute un tableau représentant Saint-Benoît d'Aniane pour l'Église Notre-Dame des Tables.

2009

Commande de deux cartons de tapisserie destinés à prendre place à la Cour des Comptes.

Sélection bibliographique

Catalogues d'exposition

Vincent Bioulès, *une donation au musée Fabre*, M. Hilaire, J. Farigoule et V. Bioulès, éditions Beaux-arts, 2011, musée Fabre.

Vincent Bioulès, paysages du sud, 2009-10, musée de Lodève.

Vincent Bioulès, espaces et paysages, 2006, musée d'art moderne de Céret.

Un autre Bioulès, 2002, château de Borély, Marseille.

Vincent Bioulès, Parcours, 1965-1995, 1995, musée de Toulon.

Vincent Bioulès : Peintures 1958-1991, 1991, centre d'art contemporain, Saint-Priest.

Bioulès au quotidien, 1987, musée de Collioure.

Ecrits de Vincent Bioulès

Peindre entre les lignes, coll. Ecrits d'artistes, éd. Ecole nationale supérieure des Beaux-Arts, Paris, 1995.

Croquis de Mots, Presse de Kéroman, éd. Folle Avoine, Bédée, 2001.

DVD

Vincent BIOULES, peintre du paysage, collection « Les Arts et l'Ecole », SCEREN, CRDP Languedoc-Roussillon, réédition 2011.

Ouvrages sur la couleur, le portrait

Andreas Beyer, *L'art du portrait*, Collection Citadelles et Mazenod, Paris, 2003.

J.Ourtine et C.Haroche, *Histoire du visage*, Paris, Petite Bibliothèque Payot, 1994.

Norbert Schneider, *L'Art du portrait*, Köln, Taschen, 1994.

Pascal Bonafoux, *Les peintres et l'autportrait*, Genève, Skira, 1984.

Sélection de livres de jeunesse sur la thématique du paysage, de la couleur et du portrait proposés par la Médiathèque centrale d'agglomération Emile Zola.

Informations pratiques

HORAIRES

Du mardi au dimanche, de 10h à 18h
Fermé le lundi et les 25/12, 01/01. Ouvert le 11/11

COORDONNEES

39, boulevard Bonne Nouvelle 34000 Montpellier
Tel. 04 67 14 83 00 – Fax : 04 67 66 09 20
Plus d'informations sur www.museefabre.fr

« Rencontres Enseignantes » pour préparer la visite

Le **mercredi 23 novembre** à 14h et à 16H.
Ticket d'entrée à retirer à la billetterie muni d'une carte professionnelle.

Visite en autonomie pour les maternelles

Les mardis, jeudis et vendredis à 10h30 et à 14h30 uniquement.
Durée 1h.
1 classe en visite en autonomie par créneau horaire.

Modalités de réservation

Télécharger la fiche de réservation sur le site du musée Fabre :
www.montpellier-agglo.com/museefabre
puis envoyer la fiche remplie à :
Public.museefabre@montpellier-agglo.com

Pour prolonger la visite :

En classe, réalisation d'une œuvre individuelle ou collective (en 2 D ou 3D)
ou/et d'une installation dans la cour de l'école.

L'enseignant peut sélectionner avec les enfants une réalisation,
la scanner ou la prendre en photo et la transmettre par mail au
service des publics : guides.museefabre@montpellieragglo.com

Activités culturelles autour de l'exposition

Exposition de Frédéric-Jacques Temple

Du 18 octobre 2011 au 15 janvier 2012.

La Médiathèque Centrale Emile Zola rend hommage au poète Frédéric-Jacques Temple, familier de longue date de Vincent Bioulès, dont il possède plusieurs œuvres.

L'une d'elles, *Villa Marguerite ou la famille heureuse*, sera présentée à la médiathèque, tandis que deux esquisses préparatoires à ce tableau lui feront écho au musée Fabre.

Conférence *Frédéric Jacques Temple et la peinture*

par Michel Hilaire, Directeur du musée Fabre, Conservateur Général du Patrimoine.

Samedi 5 novembre 2011 à 11h30. Auditorium du musée Fabre - entrée libre

À l'occasion du colloque *Les Univers de Frédéric Jacques Temple* organisé par l'Université Paul Valéry Montpellier III, du 3 au 5 novembre 2011 à la médiathèque centrale E Zola.

Table-ronde

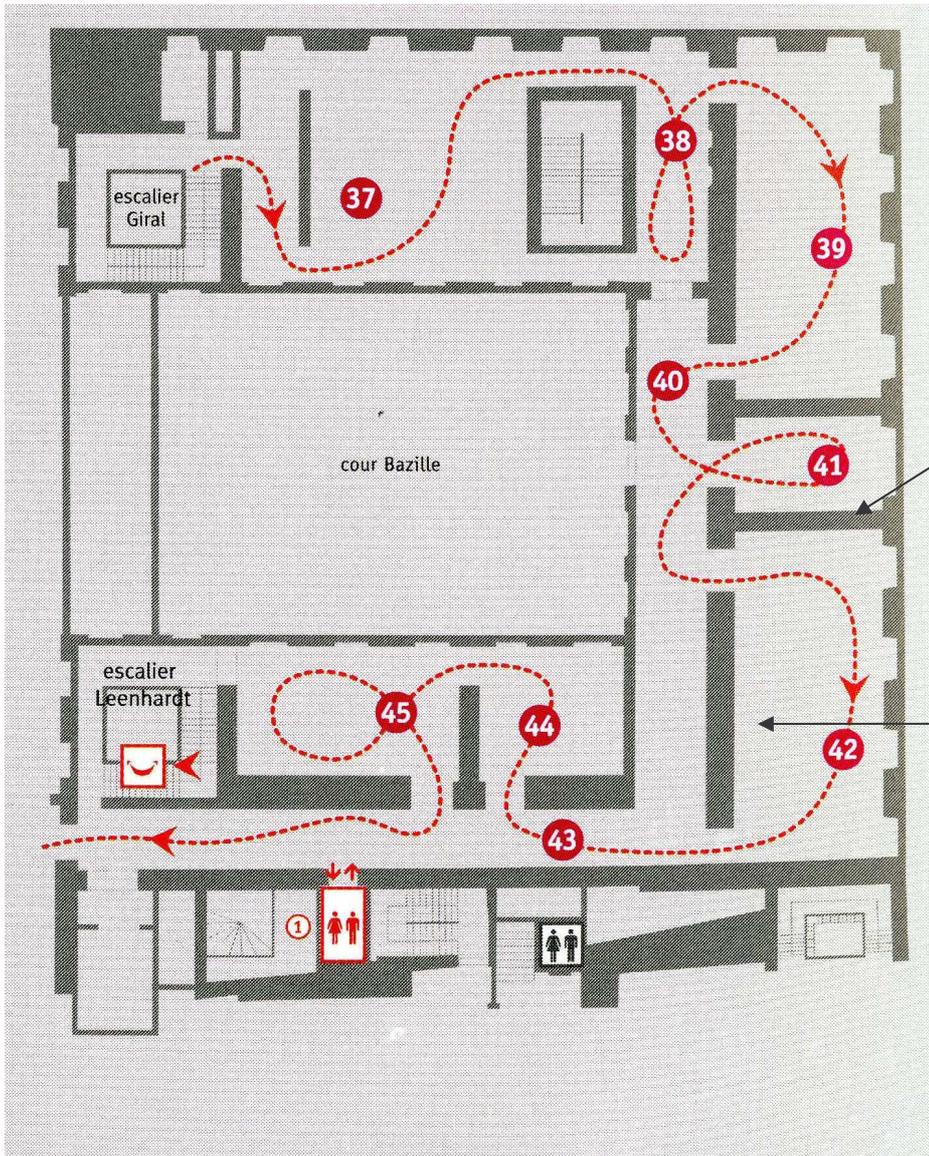
Samedi 10 décembre 2011, à 15h.

Auditorium du musée Fabre - entrée libre
Organisée par les Amis du musée Fabre.



Repérage

1^{er} Etape : Cabinet Canonge (salle 41) et Salle des Modernes (salle 42)
Autour du portrait et du paysage



Cabinet Canonge :
Salle 1 du parcours
Vincent Bioulès, salle
des portraits ;

*Gilles et Mirka, Été
1997*

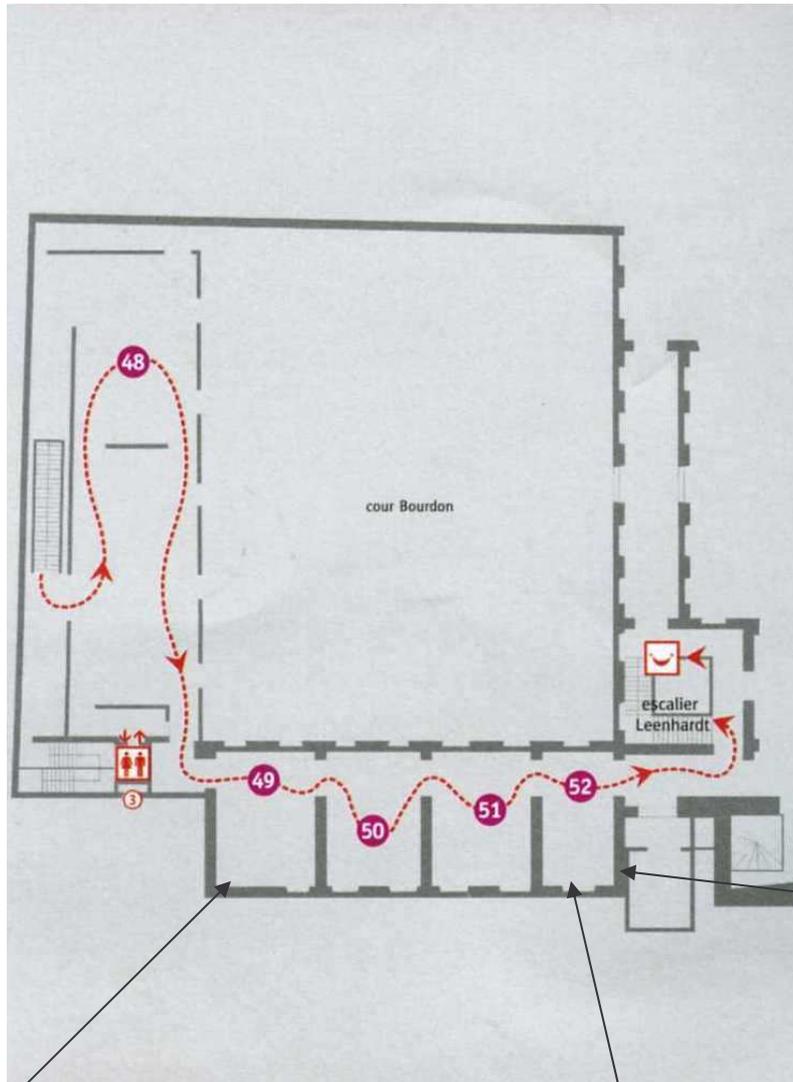


Salle des Modernes,
Salle 2 du parcours
Vincent Bioulès,
consacré aux voyages et
aux paysages.
*La Plage à Palavas,
Juillet 1965*



Repérage

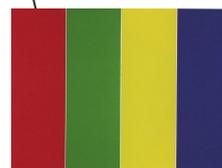
2eme Etape : Galerie Contemporaine (salles 49 à 52)
Autour du paysage et de la couleur



125 carrelets,
juillet 1970



Paysage des Albères,
2005-2006



Sans titre, 1970